

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia Bourgogne-Franche-Comté | 2009

Pontarlier - 5 rue Mirabeau

Opération préventive de diagnostic (2009)

Valérie Viscusi



Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/adlfi/25661

ISSN: 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Valérie Viscusi, « Pontarlier – 5 rue Mirabeau » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France-Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/adlfi/25661

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Pontarlier - 5 rue Mirabeau

Opération préventive de diagnostic (2009)

Valérie Viscusi

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération: Inrap

- La prescription de sondages archéologiques à Pontarlier (Doubs) est liée à un projet de construction d'un ensemble immobilier en centre ville, à l'emplacement d'immeubles anciens devant être partiellement démolis. Le projet comprend le réaménagement de onze logements dans les bâtiments conservés et la construction de vingtneuf logements neufs sur sous-sol. Les sondages ayant été réalisés avant acquisition des terrains et donc avant démolition du bâti existant, seules deux tranchées de surface très limitée ont pu être ouvertes, l'une dans une cour située au cœur du bâti, l'autre dans un jardin longeant le Doubs. La proportion de la surface évaluée est donc de 4,8 % en surface et beaucoup moins en profondeur.
- Le sondage ouvert le long de la rivière a confirmé la présence du rempart. Dérasé à la fin du XVIII^e s., il a ensuite servi de mur de soutènement pour la terrasse surplombant le Doubs. Il est conservé sur une hauteur de 2,15 m, fondation comprise. Parallèlement au rempart, sont apparus les vestiges d'édifices et de sols construits (figure). Faute d'éléments datant, leur chronologie est difficile à établir. Il est possible que ces constructions soient postérieures au plan cadastral de 1826 où elles ne sont pas figurées.
- Le sondage ouvert dans la cour a mis en évidence une succession de quatre sols aménagés en galets ainsi que deux murs. Certains sols portent les traces d'un incendie qui pourrait correspondre à celui de 1736.
- Faute de place, les sondages ont été approfondis très ponctuellement, sur une largeur de godet de mini-pelle. Le substrat fluvio-glaciaire a été atteint aux profondeurs de 2,40 et 2,20 m. Aucune trace d'occupation antérieure à la période moderne ou contemporaine n'a été observée. Toutefois, la présence de réseaux a limité la surface

observée en profondeur dans la cour. Le long du rempart, la partie approfondie du sondage pourrait être située dans la tranchée de fondation de l'enceinte, qui a pu détruire d'éventuels niveaux antérieurs.

Fig. 1 – Sols d'un édifice démoli et d'une allée longeant le rempart



Cliché: V. Viscusi (Inrap).

INDEX

lieux https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkHyShd22f5

nature https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc

chronologie https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15

Année de l'opération : 2009

AUTEURS

VALÉRIE VISCUSI

Inrap